

BULLETIN POLITIQUE

De la prévision à la prévention : Agir sur les risques de conflits liés aux ressources



Les outils d'alerte précoce ne cessent de s'améliorer dans leur capacité à prévoir les conflits liés aux ressources. Cependant, l'action préventive sur les conflits liés à l'eau, à l'alimentation et à l'énergie reste à la traîne. Ce document politique examine les éléments dont les décideurs et les responsables politiques de la région du Sahel ont besoin pour passer de la prévision à la prévention des conflits. Il résume la session **"De la prévision à la prévention : Agir sur les risques de conflits liés aux ressources"** qui a été organisée par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) et le Partenariat Eau, Paix et Sécurité (WPS) pour la Semaine mondiale de l'eau à Stockholm 2021.



L'insécurité liée aux ressources augmente dans le monde entier, l'eau et le climat étant les causes profondes des conflits et des migrations. On peut identifier plusieurs zones sensibles où les conflits liés à l'eau, à l'énergie et à la sécurité alimentaire (Nexus EESA) sont imminents ou ont déjà éclaté, notamment dans la région du Sahel.


La situation sécuritaire dans la région du Sahel s'est rapidement détériorée au cours de la dernière décennie avec une augmentation des conflits armés, des groupes rebelles et du terrorisme. Les ressources naturelles jouent un rôle majeur dans les tensions entre communautés et, dans le même temps, le changement climatique agit comme un multiplicateur de menaces, le Sahel étant l'une des régions les plus vulnérables au changement climatique selon le GIEC. Une action efficace est nécessaire pour atténuer les conflits liés aux ressources ou les empêcher de se développer. Grâce à une action efficace, nous pouvons renforcer la résilience des communautés et par conséquent sauver des vies et des moyens de subsistance. Quels sont donc les éléments nécessaires à la mise en œuvre d'une action efficace de prévention des conflits liés aux ressources ?

PREUVE DE COMPRÉHENSION

Au cours de la dernière décennie, le lien entre les ressources, le climat et la sécurité a suscité une attention grandissante. Cependant, l'attention seule ne suffit pas : nous devons comprendre ce lien complexe. Plusieurs outils d'alerte précoce ont été développés afin de prévoir les conflits émergents ou en cours liés aux ressources. Un exemple est l'outil mondial d'alerte précoce, développé par le partenariat sur l'eau, la Paix et la Sécurité, qui identifie les potentielles et futures zones de conflits liés à l'eau. Les outils d'alerte précoce sont essentiels pour prédire quand et où les conflits peuvent survenir, mais ils ne sont pas parfaits. L'outil mondial d'alerte précoce prédit actuellement 86% des conflits, avec une tendance à la sur-prédiction. Toutefois, l'outil est en train d'être perfectionné par l'addition d'ensembles de données de haut niveau et par le passage d'un modèle de corrélation à un modèle de causalité. De telles améliorations peuvent rendre les outils d'alerte précoce plus fiables. Dans le même temps, nous devons toutefois accepter que notre compréhension ait toujours des limites et que des mesures doivent être prises malgré tout. Malgré toutes les complexités et tous les défis, nous devons essayer - et nous mettre au travail.

SENSIBILISATION

Une fois que le lien entre les ressources et le conflit est identifié et, dans une certaine mesure, compris, il est temps d'agir. Cependant, ce n'est souvent pas le cas. Les actions préventives basées sur les prédictions des outils d'alerte précoce sont à la traîne, en partie à cause d'un manque de sensibilisation des communautés 4D régionales et mondiales.



Les Communautés 4D:
Diplomatie,
défense développement
et les experts à la gestion
de catastrophes

Nous ne pouvons pas travailler sur la résilience sans sensibilisation, et bon nombre de personnes ne sont souvent pas conscientes du lien entre les ressources et les conflits avant qu'il ne se manifeste par une crise. Même lorsque les conflits font surface, comme en Syrie, le Nexus EESA est à peine pris en compte. On a tendance à négliger les questions sous-jacentes d'un conflit, en se concentrant sur la partie émergée de l'iceberg et en ignorant ce qui se cache sous la surface. En outre, les questions complexes prennent beaucoup de temps à être traitées. Dans les zones en conflits liées aux ressources, les gouvernements sont souvent déjà accablés par de multiples défis. Il est donc difficile de donner la priorité aux actions préventives liées au Nexus EESA, y compris l'anticipation, la planification et la mise en œuvre. Par conséquent, avant de pouvoir formuler une approche systémique de l'insécurité liée aux ressources, il faut sensibiliser davantage. De plus, nous devons aider les décideurs politiques à prioriser les actions afin de les aider à prendre de l'avance.

RENFORCER LES COMMUNAUTÉS LOCALES

L'accent mis sur une action efficace en matière de conflits liés aux ressources ne doit pas seulement concerner les responsables et les décideurs politiques. « Nous ne devons pas oublier les personnes les plus vulnérables aux insécurités liées aux ressources (en particulier les femmes et les jeunes) : les communautés locales dans les zones sensibles. » comme la justement rappelé M. Touré, représentant des usagers du Bas-

sin du Niger Les tensions liées à l'eau, à l'énergie et à la sécurité alimentaire déstabilisent ces communautés et menacent les vies et les moyens de subsistance. En cocréant et en fournissant un accès aux outils et aux informations, les communautés ont la possibilité et le pouvoir de relever les défis liés aux ressources auxquels elles sont confrontées. Les outils développés par WPS peuvent jouer un rôle important à cet égard.

PARTENARIATS STRATÉGIQUES

Le manque de partenariats est une autre raison majeure du retard pris dans la gestion des conflits liés aux ressources. Il est impossible de traiter des questions aussi vastes et complexes que le changement climatique et le Nexus EESA sans une collaboration étendue. Les partenariats stratégiques sont essentiels, tant au niveau régional que mondial. Au Mali, par exemple, les initiatives du projet Frexus de la GIZ et du WPS rassemblent différentes parties prenantes pour trouver des liens et des domaines de coopération. L'expérience du terrain montre que la participation de la plupart, voire de tous les acteurs concernés est essentielle pour une action durable et efficace.

A L'AVENIR : COHÉRENCE - CONTINUITÉ - ENGAGEMENT ET LA FORCE D'ANTICIPATION

Une première étape pour passer de la prévision à la prévention en agissant sur les risques de conflits liés aux ressources consiste à se concentrer sur ce que les anglophones appellent « les 3 C » : cohérence, continuité et engagement. Ces éléments clés sont à l'opposé de l'attitude plus réactive, voire régressive, qui caractérise souvent le domaine politique actuel. Il est nécessaire d'adopter des approches de long terme et politiquement viables, axées sur l'adaptation. Des institutions telles que l'UE peut jouer un rôle central à cet égard. Contrairement à la plupart des gouvernements nationaux, les institutions européennes sont en place pour de longues périodes et peuvent donc maintenir des initiatives à long terme. D'autre part, en raison de la durée de vie plus courte des administrations nationales, les responsables politiques et les décideurs se concentrent davantage sur les opportunités concrètes, telles que les programmes pilotes. De nombreux pays, comme le Mali, préfèrent ces programmes pilotes, ce qui crée plusieurs défis. Bien que les programmes pilotes puissent être opportuns, ils manquent de cohérence et ne parviennent pas à renforcer la résilience à long terme. Toutefois, ces lacunes peuvent être comblées si les gouvernements collaborent avec les institutions pour identifier les synergies qui combinent les 3C.

Enfin, nous devons utiliser les capacités d'anticipation déjà existantes. Nous ne pouvons plus nous permettre d'attendre que les situations se détériorent de façon irrémédiable avant de réagir aux risques de conflit, car il s'agit d'un type de gouvernance à la fois coûteux et inhumain. Les acteurs militaires planifient toujours à l'avance et prévoient les risques - pourquoi

n'en est-il pas de même pour les défis non militaires ? Dans le domaine de la gouvernance, nous devrions repenser ce qu'est la consolidation de la paix et ce qu'est la sécurité, ainsi que le rôle que le Nexus EESA joue ici. En outre, le changement climatique aggrave toutes les crises et nous frappe à grande vitesse. Nous devrions profiter de l'élan politique qui se crée autour du changement climatique pour aborder les insécurités étroitement liées aux ressources. L'objectif ne doit pas être d'accroître les réponses aux crises actuelles, mais de renforcer de manière proactive et progressive la résilience pour faire face aux crises à venir.



Nous ne pouvons pas nous contenter de simplement réagir. Nous devons faire les investissements nécessaires à la prévention !

– Sharon Burke (New America)

RECOMMANDATIONS


Comment passer de la prévision à la prévention en agissant sur les risques de conflits liés aux ressources ?

- Améliorer la compréhension en perfectionnant les outils d'alerte précoce
- Accroître la sensibilisation et aider les responsables et les décideurs politiques à établir des priorités d'action.
- Donner aux communautés locales un accès aux outils et aux informations.
- Forger des partenariats stratégiques qui combinent opportunité et les 3C (cohérence, continuité et engagement).
- Apporter une force d'anticipation de type militaire pour faire face à la crise de demain.

Ces éléments clés peuvent renforcer l'atténuation proactive et la résilience au Sahel et au-delà.



INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES

-  Plateforme de ressources Nexus : www.water-energy-food.org
- Partenariat Eau, Paix et Sécurité : www.waterpeacesecurity.org

Publié par le Projet Frexus (Améliorer la sécurité et la résilience au changement climatique dans les contextes fragiles à travers le Nexus Eau-Energie-Sécurité Alimentaire)

c/o Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5
65760 Eschborn
Allemagne

Cette publication a été réalisée avec le soutien financier de l'Union européenne et du ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement. Le contenu présent dans cette publication est la responsabilité exclusive de la GIZ et ne reflète pas nécessairement les points de vue de l'UE ou du ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement.

Lieu et date	Eschborn, 24/11/2021
Publication	© Frexus : Améliorer la sécurité et la résilience au changement climatique dans les contextes fragiles à travers le Nexus Eau-Energie-Sécurité Alimentaire
Auteurs	Alexandre Mesnil, Susanne Schmeier, Jakob Seidler
Crédits photos	GIZ
Conception/ mise en page	DITHO Design, Cologne